

Trump est-il devenu fou ?

Titre(s) : Trump est-il devenu fou ? [[periodique]] / Peter Baker

Ensemble : Courrier international 1851

Auteur(s) : Baker, Peter

Editeur, producteur : 23/04/26

Description matérielle : pp.10-11

ISSN : 1154-516X

Note sur la description matérielle : 2

Résumé ou extrait : Les déclarations de Donald Trump sur l'Iran, le pape et ses adversaires ont relancé avec une intensité inédite le débat sur sa santé mentale, déjà présent depuis son entrée en politique il y a dix ans. Dans un contexte de guerre, des démocrates réclament l'activation du 25e amendement pour écarter un président jugé inapte, tandis que des critiques similaires viennent aussi d'anciens alliés républicains, d'ex-collaborateurs de la Maison-Blanche, de diplomates et de généraux à la retraite. Marjorie Taylor Greene, Candace Owens, Ty Cobb ou encore Stephanie Grisham décrivent un président dangereux, incohérent ou en net déclin. Ses défenseurs soutiennent au contraire qu'il s'agit d'une stratégie de pression maximale, dans la lignée de la "théorie du fou" attribuée à Richard Nixon. Liz Peek affirme ainsi que Trump sait exactement ce qu'il fait, et la Maison-Blanche vante sa vivacité d'esprit et son énergie. Trump lui-même balaie les critiques, se présente comme un "génie très stable" et affirme réussir des tests cognitifs. L'article souligne toutefois une accumulation récente de propos erronés ou fantasques depuis le début de son deuxième mandat : confusion sur la naissance de son père, mélange entre le Groenland et l'Islande, affirmation d'avoir mis fin à une guerre entre le Cambodge et l'Azerbaïdjan, pourtant séparés de 6500 kilomètres, ou encore erreur sur le dirigeant iranien. Il a aussi multiplié les messages agressifs sur Truth Social et menacé de détruire la civilisation iranienne. Le débat n'est pas nouveau : il accompagne Trump depuis sa candidature de 2016 et a nourri des analyses psychiatriques, dont un ouvrage signé par 27 spécialistes. Mais il n'avait jamais atteint une telle ampleur dans l'histoire moderne américaine. La différence avec son premier mandat tiendrait surtout à l'absence, autour de lui, de responsables prêts à le freiner, alors qu'une partie de l'électorat républicain paraît au contraire apprécier ce style jugé antisystème....

Sujet - Nom de personne : Donald, Trump -- Santé mentale